

TYR
ACTIVE



TYR EUROPE
26 QUAI DE L'ALMA
68100 MULHOUSE
TÉL : 03.89.06.09.61
MAIL : ACCUEIL-FR@TYR.COM
WWW.TYR-SHOP.FR

NATATION

MAGAZINE



L'ENTRETIEN
HUGUES DUBOSCQ
PAGE 10

HORS LIGNES
« L'EAU SOUS TOUS
LES ANGLES » PAGE 42

PARIS
SE PREND
AUX JEUX

www.ffnatation.fr

CAMILLE LACOURT : « IMPORTANT DE FAIRE AVANCER LES CHOSES »

EN AMONT DE LA NUIT DE L'EAU, ORGANISÉE LE 17 MARS DERNIER SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE PAR LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE NATATION ET SON PARTENAIRE L'UNICEF, CAMILLE LACOURT, PARRAIN DE L'OPÉRATION CARITATIVE RETRAITÉ DES BASSINS INTERNATIONAUX DEPUIS LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE BUDAPEST, S'EST ENVOLÉ DU 19 AU 23 FÉVRIER EN HAÏTI POUR « CONSTATER ET TÉMOIGNER DE L'ACTION DE L'UNICEF SUR LE TERRAIN ET POUR VOIR À QUOI SERVENT LES FONDS COLLECTÉS GRÂCE À LA NUIT DE L'EAU ». IL TÉMOIGNE DE SON VOYAGE.

POURQUOI AS-TU DÉCIDÉ DE METTRE TA NOTORIÉTÉ AU SERVICE DE CAUSE HUMANITAIRE ?

C'est un vrai engagement personnel. Je fais ça depuis très longtemps, avant même d'être connu. Je pense que je suis un privilégié. J'ai vécu de ma passion toute ma vie et c'était important d'offrir de mon temps à des gens qui ont moins de chance et qui souffrent. En France, je l'ai fait avec des associations qui s'occupent d'enfants malades. En 2013, l'UNICEF m'a appelé pour me proposer plusieurs projets, dont un avec la fédération pour être le parrain de la Nuit de l'Eau.

A QUOI CONSACRES-TU TON TEMPS DÉSORMAIS ?

Aujourd'hui, je fais beaucoup de séminaires en entreprise. Je fais le parallèle entre le monde du travail et le sport de haut niveau. Il y a énormément de point commun, que ce soit sur les décisions à prendre, les prises de risque, le courage, le talent. Je suis aussi en train de monter un stage « Camille Lacourt » avec de jeunes nageurs pour partager ma passion de la natation.

D'OÙ VIENT CET ENGAGEMENT ?

Mon éducation m'a aidé à être l'homme que je suis aujourd'hui. Je suis quelqu'un qui aime être heureux. Et pour l'être il faut se satisfaire de ce qu'on a. J'ai eu la chance d'avoir beaucoup de chose. J'ai envie de rendre cette chance que j'ai eue. Pour moi, les enfants qui sont malheureux et qui n'ont pas la santé, c'est la plus grande tristesse qui existe. Si je peux leur donner un peu de plaisir en étant à leur côté une journée, c'est génial.

LE FAIT D'ÊTRE PÈRE CHANGE-T-IL QUELQUE CHOSE AU REGARD QUE TU PORTES SUR LES ENFANTS D'HAÏTI ?

J'ai toujours voulu être père et j'ai toujours été proche des enfants. C'est sûr, qu'aujourd'hui, quand je vois des enfants malades ou en déshydratation et qui sont dans le besoin comme ici en Haïti, ça me touche plus particulièrement. Ça fait longtemps que j'ai envie de prendre du temps pour toutes ces actions humanitaires.

QU'EST-CE QUI T'A LE PLUS MARQUÉ PENDANT CE VOYAGE ?

Ce qui me marque le plus à chaque fois, ce sont les enfants. Un enfant est pur et on n'a pas envie de le voir travailler ou de le voir souffrir. Quand je les vois dans la rue porter des bidons d'eau, c'est un peu choquant. En France, nous sommes à des années lumières de tout ça et des enfants de leur âge devraient être à l'école et très loin de tous ces problèmes. C'est important de communiquer là-dessus et de les aider à notre niveau, en allant, par exemple, à la piscine le soir de la Nuit de l'Eau. Les conséquences de ces actions sont énormes et tous ces petits gestes sont vraiment très importants pour faire avancer les choses.

Camille Lacourt, parrain de la Nuit de l'Eau, prend la pose avec les enfants de l'école nationale de Trianon à Mirebalais (région centre Haïti). Cette école est une école amie de l'hygiène soutenue par l'UNICEF. Ces programmes ont été en partie financés par la générosité publique lors de la Nuit de l'Eau 2017.

« PAS DE RAISON QUE ÇA NE MARCHE PAS »

Triple médaillé olympique, deux fois sur le podium des championnats du monde, champion d'Europe, Hugues Duboscq est l'un des nageurs tricolores les plus titrés de tous les temps sur la scène internationale. Depuis qu'il a mis un terme à sa carrière à l'issue des Jeux Olympiques de Londres, en 2012, le Normand s'est pourtant fait très discret en privilégiant sa vie familiale et professionnelle. Il n'en demeure pas moins l'un des acteurs privilégiés de l'âge d'or de la natation française sur laquelle il garde cependant un œil averti.

A Pékin, en 2008, Hugues Duboscq dispute ses troisièmes Jeux Olympiques après ceux de Sydney en 2000 et Athènes en 2004.

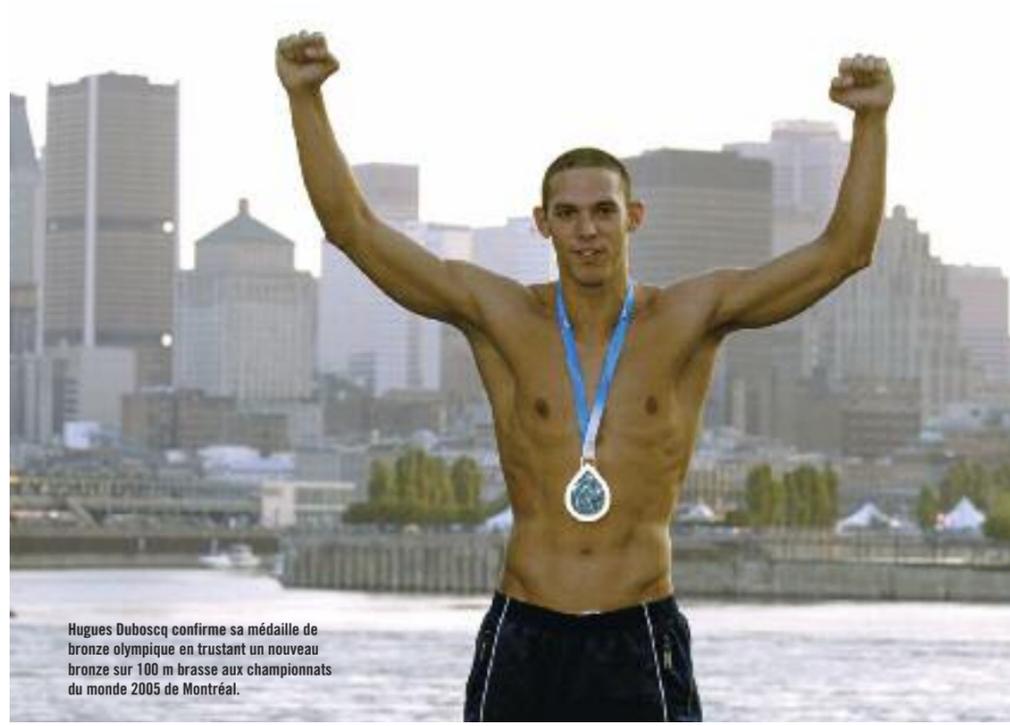


Hugues Duboscq, Franck Esposito, Pierre Roger et Yohan Bernard célèbrent la médaille d'argent du relais 4x100 m 4 nages décrochée aux Euro 2002 de Berlin.

PHOTOS : AGENCE VANDERSTADT / NICOLAS GOUHIER



Hugues Duboscq rejoint le Japonais Kosuke Kitajima sur le podium du 100 m brasse des Jeux d'Athènes. Une médaille de bronze décrochée dans une ligne extérieure qui propulse le Normand aux avant-postes de la brasse mondiale.



Hugues Duboscq confirme sa médaille de bronze olympique en trasant un nouveau bronze sur 100 m brasse aux championnats du monde 2005 de Montréal.

TU AS ARRÊTÉ LA NATATION APRÈS LES JEUX DE 2012, À 31 ANS. AVAIS-TU LE SENTIMENT DU DEVOIR ACCOMPLI ?

Cet arrêt était en tout cas programmé depuis longtemps. En fait, depuis le jour où je suis entré dans la gendarmerie. C'était en 2007 et je pouvais renouveler quatre fois mon contrat d'un an comme Aspirant de la Gendarmerie Issu du Volontariat (AGIV). Ça nous menait donc en juin 2012. J'avais aussi déjà fait le choix d'être plongeur et il y a un âge limite dans la gendarmerie pour passer les diplômes nécessaires.

AS-TU CRAINT DE FAIRE LA SAISON DE TROP ?

Sportivement, il était temps que je m'arrête. Après mes belles années (2008, 2009 et 2010), je sentais que j'étais sur la fin de ma carrière. Les performances étaient de plus en plus dures à aller chercher et je supportais de moins en moins les contraintes du haut niveau.

ÇA DONC ÉTÉ UNE FIN « SANS REGRET », MÊME SI TU N'AS PAS NAGÉ AUX JEUX OLYMPIQUES DE LONDRES OÙ TU N'ÉTAIS « QUE » REMPLAÇANT ?

Ça m'a fait bizarre, mais franchement, je n'ai eu aucun regret ! Ça m'a surtout permis de vivre ces Jeux de façon différente, en étant un peu moins acteur que lors de mes trois précédentes participations, plus spectateur. Disons que j'ai pu, en tant que remplaçant, capitaine et « ancien » de l'équipe, dépenser mon énergie non pas à nager,

mais pour les autres, pour les petits jeunes. J'ai pu discuter avec eux pour essayer de leur faire éviter les pièges d'une compétition de cette dimension.

AVAIS-TU À CŒUR DE TRANSMETTRE UN HÉRITAGE ?

Un héritage, je ne sais pas. Mais ce qui est certain, c'est qu'à Londres, j'ai été une sorte de lien entre les générations, comme Xavier Marchand avait pu l'être pour moi en 2000, aux Jeux de Sydney, quand j'avais partagé sa chambre au village olympique.

DEPUIS QU'ES-TU DEVENU ?

En août 2012, j'ai donc arrêté la natation. En octobre de la même année, je rentrais à l'école de sous-officier de la gendarmerie de Dinéault, près de Châteaulin, en Bretagne. J'en suis sorti en octobre 2013 pour être affecté dans la foulée au Peloton de Sureté Maritime et Portuaire du Havre en tant que plongeur.

DIFFICILE DE S'ÉLOIGNER DE L'EAU FINALEMENT ! ET DU HAVRE AUSSI !

Oui, c'est vrai (*rire*)... Pour le Havre, il n'existait à cette époque-là que trois Peloton de Sureté Maritime et Portuaire : à Marseille, à Port-de-Bouc et au Havre. Pour ce qui est du travail à proprement parler, mes missions sont très variées. La principale consiste à contrôler les bateaux de commerce. En particulier

pour prévenir d'éventuels actes terroristes. On joue aussi notre rôle au sein de l'opération « Sentinelle », mais sur l'eau en patrouillant, par exemple, à bord des ferries qui font la liaison entre la France et l'Angleterre. Il m'arrive aussi de plonger, pour inspecter des coques, intervenir sur des problèmes mécaniques concernant les bateaux de la gendarmerie ou, dans un cadre cette fois plus

judiciaire, pour « nettoyer » les bassins du port où on retrouve des tas de choses qui avaient « disparu ».

TU NE NAGES PLUS DU TOUT.
Plus beaucoup...

« ÇA PEUT PARAÎTRE BIZARRE, MAIS JE N'AI JAMAIS ÉTÉ UN FAN DE SPORT PENDANT MA CARRIÈRE. »

ET ÇA NE TE MANQUE PAS ?

Pas vraiment ! J'ai parfois des journées de boulot bizarres, du genre 3 heures du matin jusqu'à 17h30, et je bosse la plupart du temps un week-end sur deux. J'avoue que je préfère consacrer le temps qui me reste à ma famille pour voir grandir mes enfants, Léandre qui a six ans et Adrien, trois ans et demi.

MALGRÉ TOUT, ON CONTINUE DE T'APERCEVOIR DE TEMPS EN TEMPS AU BORD DES BASSINS À L'OCCASION DES INTERCLUBS.

Depuis 2012, je dispute deux compétitions dans l'année : les interclubs avec le CN Havrais et les championnats de France militaires. J'ai bien eu quelques sollicitations pour nager en maîtres,

notamment de la part de Stéphan (Perrot), mais ça ne m'intéresse pas. J'ai déjà bien du mal à m'entraîner avant les compétitions auxquelles je participe... En fait, je vais à la piscine par période. Trois semaines avant les compétitions, j'essaie d'y aller une à deux fois par semaine, entre midi et deux. Le temps que je dise bonjour à tout le monde, je nage rarement plus de 2 000 mètres (*rire*)...

TU AS TOUT DE MÊME GARDÉ DES LIENS AVEC DES « ANCIENS » DE L'ÉQUIPE DE FRANCE ?

Je ne suis pas un grand adepte des réseaux sociaux, mais je suis toujours en relation de façon plus ou moins régulière avec Alain (Bernard), Mylène (Lazare) et Coralie (Balmy). Je revois aussi Florent (Manaudou), Charlotte (Bonnet) et Mélanie (Henique) à l'occasion des championnats militaires. En revanche, j'avais trouvé sympa de retrouver « tout le monde » il y a deux ans, à Montpellier, à l'occasion des championnats de France qualificatifs pour les Jeux de Rio.

ET LES RÉSULTATS DE LA NATATION FRANÇAISE, TU LES SUIS ?

La plupart du temps, j'apprends qu'il y a les championnats de France en écoutant la radio. Je suis les deux premières journées de compétition à la télé, puis j'arrête.

ET LES JEUX OLYMPIQUES DE RIO ?

Pas davantage... J'étais en vacances dans ma belle-famille. Je me suis levé la première nuit pour voir le relais 4x100 m nage libre et les demi-finales du 100 m brasse ▶

LE FABULEUX DESTIN D'HUGUES DUBOSQ

Le 21 mai 1998 à Amiens lors des championnats de France Elite, un jeune normand de 17 ans se glisse en finale B du 100 m brasse, où il échoue finalement à la deuxième place derrière Xavier Marchand. Deux jours plus tard, Hugues Duboscq confirme qu'il est bien la valeur montante de la spécialité en prenant la sixième place sur la distance supérieure. En 2'22"60, il est cependant encore loin des temps de son aîné Stéphan Perrot, sacré champion de France en un peu moins de 2'14". L'année suivante, à Dunkerque, le sociétaire du CN Havrais remporte le 100 m brasse et décroche par la même occasion le premier de ses 24 titres en grand bassin (dont 12 consécutifs sur 100 mètres entre 2000 et 2011). Désormais « patron » de la brasse tricolore, Hugues Duboscq connaît sa première sélection en équipe de France (il en restera membre pendant douze ans, ndlr) à l'occasion des championnats d'Europe d'Helsinki, en juillet 2000. Quatrième du 100 m brasse, il décroche ainsi son billet pour les Jeux Olympiques de Sydney. Demi-finaliste en Australie, il se promet de revenir tenter sa chance dans le saint des saints des sportifs. Ce qu'il parviendra à faire à trois autres reprises en étant à ce jour le seul nageur français à avoir été sélectionné à quatre JO consécutifs ! Le 30 juillet 2002, à Berlin, Hugues Duboscq monte sur son premier podium européen en prenant la troisième place du 100 m brasse derrière l'Ukrainien Lisogor et le Russe Sloudnov. Il repartira de la capitale allemande avec une deuxième breloque, mais en argent cette fois, grâce au relais 4x100 m 4 nages. Présent à tous les

rendez-vous continentaux en grand bassin jusqu'à ceux de Debrecen en 2012, le Havrais s'adjuge un total de dix médailles européennes (une en or, six en argent et trois de bronze). Les championnats du monde vont eux-aussi lui apporter leur lot de satisfaction. En 2005, il rentre de Montréal avec une médaille de bronze (100 m brasse). A Rome, en 2009, il se hisse sur la deuxième marche du 100 m brasse. Meilleur européen de la spécialité lors des Jeux Olympiques d'Athènes, il échoue derrière le Japonais Kitajima et l'Américain Hansen, mais obtient malgré tout sa première médaille olympique. Quatre ans plus tard, à Pékin, alors que Kitajima règne toujours en maître sur la brasse mondiale et décroche deux nouvelles consécutions olympiques, Duboscq fait coup double avec deux médailles de bronze sur 100 et 200 mètres. En 2012, le Havrais, en fin de carrière, goûte une dernière fois à la fièvre olympique, mais le capitaine de l'équipe de France, remplaçant du relais 4x100 m 4 nages, ne plongera pas dans le bassin londonien. Premier Français à passer sous la minute sur 100 m brasse, le 19 mars 2008 à Eindhoven à l'occasion des championnats d'Europe, Hugues Duboscq abaissera le record national de l'épreuve jusqu'à 58"64. Un chrono réalisé en 2009 à Rome pendant les Mondiaux et qui demeure la meilleure marque tricolore. Moins à l'aise sur la distance supérieure, il ratera cependant le record de France de Yohan Bernard de plus d'une seconde (2'10"72 contre 2'11"77) pour l'amener jusqu'à 2'08"94 lors de Jeux de Pékin. Un record qui tient également toujours.

AGENDA

26-29 AVRIL

Plongeon : Meeting international des Jeunes B et A, Dresde (Allemagne)

27-29 AVRIL

Plongeon : Diving World Séries, Montréal (Canada)

28-30 AVRIL

Nat' artistique : Championnats Open du Japon, Tokyo (Japon)

4-6 MAI

Plongeon : Diving World Séries, Kazan (Russie)

5-6 MAI

Nat' course : Coupe de France des régions - Trophée Jean-Pommat

11-13 MAI

Plongeon : Coupe d'Espagne B et A, Madrid (Espagne)

Water-polo : Tournoi de qualification aux Euro juniors garçons U19

17-20 MAI

Nat' course : Championnats de France promotionnels (50 m), Dunkerque (Nord)

18-20 MAI

Plongeon : Grand Prix FINA 3

20 MAI

Eau libre : Etape 2 du Marathon Swim World Séries 2018 (10 km), Victoria (Seychelles)

21-27 MAI

Nat' artistique : Championnats de France jeunes Nationale 2 et Nationale 1 Elite, Nantes (Loire-Atlantique)

22-27 MAI

Nat' course : Championnats de France Elite (50 m), Saint-Raphaël (Var)

31 MAI

Eau libre : Etape n°2 de la Coupe d'Europe 2018, Gravelines (Nord)

31 MAI-3 JUIN

Eau libre : Championnat de France 2018, Gravelines (Nord)

1^{ER}-3 JUIN

FFN : Assemblée générale ordinaire de la FFN, Montpellier (Hérault)

LE CHIFFRE DU MOIS



(KMS/STÉPHANE KEMPAIRE)

100 Comme le nombre de kilomètres hebdomadaires parcourus par le Français Axel Reymond. Une « machine à nager » que nous avons eu l'occasion de croiser lors de la deuxième étape du FFN Golden Tour-Camille Muffat organisée à Sarcelles (9-11 mars) alors qu'il était sur le point de s'envoler avec le reste de l'équipe de France d'eau libre pour disputer le 10 km de l'étape de coupe du monde à Doha. Un forçat, on vous dit. Un authentique gladiateur des temps

modernes « *Non, peut-être pas* », s'amuse-t-il, « *mais c'est vrai que je suis un athlète qui a besoin de nager beaucoup pour se sentir bien. J'ai encore des lacunes en vitesse, mais sur le long, ça va, je suis plutôt à l'aise* », conclut dans un grand sourire le champion du monde du 25 km, également double champion d'Europe de la spécialité (2014 et 2016), qui entend conserver sa couronne continentale aux Euro de Glasgow, en août prochain. « *Même si je sais que je serai attendu, ce serait franchement énorme.* »

INSOLITES

UN DEFI HORS DU COMMUN

Traverser la Manche à la nage ? Parcourir le Pacifique ou l'Atlantique ? Trop facile pour la star du fitness britannique Ross Edgeley. Amateur de défis physiques un peu fous, il a décidé de nager les 102 km qui séparent les îles de la Martinique et de Sainte-Lucie en tirant un tronc d'arbre de 45 kg. Au total, il aura passé 30 heures dans l'eau avant d'être contraint de s'arrêter à cinq kilomètres de l'arrivée en raison des courants. Aussi absurde qu'impressionnant, ce défi n'est pas le premier réalisé par Ross Edgeley. Pour vous donner une idée du personnage, l'homme a réalisé un marathon en tirant une voiture ou pris le départ d'un triathlon toujours avec son tronc d'arbre sur le dos. Faut croire qu'il aime le bois !

À 99 ANS, IL BAT UN RECORD DU MONDE

On connaissait déjà Jean Leemput, recordman du monde du 50 m dos à 100 ans, il faudra désormais se rappeler de Georges Coronas, nageur australien de 99 ans qui a établi un nouveau record du monde du 50 m nage libre dans le bassin du Gold Coast Aquatic Center, théâtre

des Jeux du Commonwealth 2018. En bouclant les 50 mètres en 56"12, Coronas a effacé des tablettes le Britannique John Harrison, qui détenait le précédent record en 1'31"19. Ancien docteur et passionné de natation depuis son plus jeune âge, Coronas n'a repris la compétition qu'à 80 ans. Et depuis, il enchaîne les victoires. « *Dans l'eau, c'est le seul moment où votre corps n'a pas à se battre pour résister à la gravité* », a déclaré le quasi-centenaire à sa sortie du bassin. « *Quand vous êtes dans l'eau, vous flottez et il n'y a pas plus agréable sensation.* »

WIKIE, L'ORQUE QUI PARLE

Si la science s'est longtemps penchée sur la question du langage chez les singes, des chercheurs ont récemment tenté de faire parler une orque du Marineland d'Antibes. Et comme le prouve une vidéo postée sur la chaîne YouTube de Science Magazine, Wikie, l'orque en question, a répété plusieurs mots comme « hello », « bye bye », « one, two, three » ou encore « Amy », le nom d'une de ses soigneuses. « *Nous nous attendions à des imitations reconnaissables, à ce que Wikie copie la tonalité, la mélodie du son ou encore le rythme des syllabes* », a expliqué à l'AFP Jose Abramson, coauteur de cette étude, « *mais nous ne nous attendions pas à une si bonne imitation.* »

RADIO RÉDAC



CE QU'ON A ÉCOUTÉ EN BOUCLANT CE NUMÉRO



ORELSAN / *La fête est finie*

Six ans qu'il n'avait pas sorti d'album solo. Une patience amplement récompensée car dans ce nouvel opus le rappeur caennais partage le micro avec des invités aussi prestigieux que Stromae et Maître Gim's tout en signant des textes toujours aussi décalés et incisifs.



BJÖRK / *Utopia*

Nouvel album pour l'artiste islandaise Björk qui entend avec ce disque clamer son bonheur retrouvé. Pour le réaliser, la chanteuse aux multiples facettes a travaillé en étroite collaboration avec le producteur vénézuélien Arca. Ensemble, ils ont écrit et enregistré 14 chansons entre Reykjavik et New-York.



ÉTIENNE DAHO / *Blitz*

Ce disque est à la fois une fresque psychédélique de haut vol et un recueil de ballades planantes qui ajoutent quelques chapitres à cette déclinaison de l'élégance française dont Étienne Daho est désormais l'un des apôtres les plus représentatifs. Délicieux et inquiétant !



BRIGITTE / *Nues*

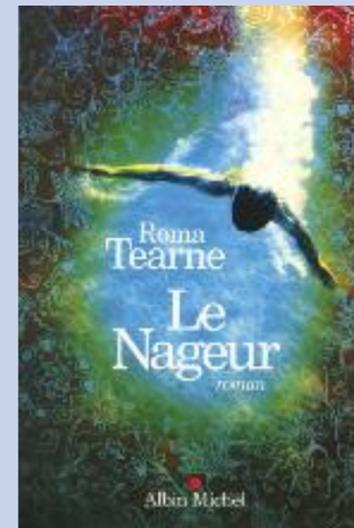
Porté par le titre « Palladium », ce troisième album présente onze chansons inédites qui racontent le féminin et l'amour. Dans ce nouvel opus, le duo revient avec un nouvel univers musical et adresse un clin d'œil à la chanson française des années 70 et 80.



MC SOLAAR / *Géopoétique*

Après dix ans d'absence, le doyen du rap « Made in France » MC Solaar est de retour avec un album incroyablement riche et taillé pour transformer « *un monde monotone et morne* » comme il le dit dans son single « Sonotone » en quelque chose de plus lumineux. Les miracles existent !

RUBRIQUE RÉALISÉE PAR SOLÈNE LUSSEAU.



COUP DE CŒUR

LE NAGEUR
Roma Tearne
Editions Milady
384 pages, 7,90 €

Depuis que son compagnon l'a quittée, Ria vit seule dans sa maison d'enfance du Suffolk. Un lieu imprégné par l'histoire de sa famille dont elle ne parvient pas à se défaire. Une nuit, Ria aperçoit un homme nageant dans la rivière qui borde son jardin. Ben, vingt ans, a fui la guerre civile qui met le Sri Lanka à feu et à sang et travaille dans une ferme voisine en attendant d'obtenir l'asile politique. Malgré leur différence d'âge et de culture, ces deux inconnus deviennent amants. Mais cette liaison passionnée voit le jour dans un climat de tension, au moment où une série de crimes sème la terreur et les premiers suspects sont les migrants de passage. Le deuxième roman de Roma Tearne traduit en français est une œuvre incandescente qui parle d'amour et de deuil, de rapport aux origines et de liberté.



ORIGINE
Dan Brown
Editions JC Lattès
576 pages, 23 €

Robert Langdon, célèbre professeur en symbologie, arrive au musée Guggenheim de Bilbao pour assister à la conférence d'un de ses anciens élèves. Mais la soirée va brusquement virer au cauchemar. Langdon s'envole pour Barcelone en compagnie d'Amra Vidal, la directrice du musée. Ensemble, ils tentent de résoudre une nouvelle énigme.



LE PRIX DE LA VICTOIRE
Armel Le Cléac'h
Editions Robert Laffont
270 pages, 19 €

Le 19 janvier 2017, Armel Le Cléac'h a bouclé son troisième Vendée Globe en 74 jours, 3 heures, 35 minutes et 46 secondes. A 39 ans, il a battu de presque quatre jours le précédent record. Un véritable exploit qui ne lui a pas fait oublier pour autant les vagues démentielles, le bateau qui chavire et les conditions de survie dantesques. Des épreuves qu'il retrace dans cet ouvrage.



L'APPEL DU NÉANT
Maxime Chattam
Editions Albin Michel
516 pages, 22,90 €

Ludivine Vancker et ses collègues de la section de recherches de Paris enquêtent sur un tueur insaisissable dont les traces ne permettent pas son identification. Lorsque les services secrets français décident de participer à la résolution de l'affaire, les mots tueur en série et terrorisme sont associés.

RUBRIQUE RÉALISÉE PAR SOLÈNE LUSSEAU.

Suivez l'actualité de la Fédération Française de Natation sur Twitter : @FFNatation

 **Camille Lacourt @Cam_Lacourt** 21 février
En direct d'Haïti où je suis avec la @FFNatation et @UNICEF_france pour visiter les sources d'approvisionnement en eau installées dans les écoles grâce aux fonds collectés par la #NuitDeLeau
← Répondre □ Retweeter ★ Favori ***Plus

■ En amont de la Nuit de l'Eau qui s'est tenue le samedi 17 mars dans plus de 220 piscines sur tout le territoire, le parrain de l'événement, Camille Lacourt, s'est rendu en Haïti pour constater les progrès réalisés grâce aux fonds collectés mais aussi tout ce qui reste à entreprendre pour faciliter l'accès à l'eau potable.

 **Noel Porcu @PorcuNoel** 11 mars
DWS 2018 : @b_auffret 5^{ème} mondial de cette première étape des World Séries 2018 à Beijing. Prochaine étape : Fuji - Japon
← Répondre □ Retweeter ★ Favori ***Plus

■ En pleine préparation pour les championnats d'Europe de Glasgow (3-12 août 2018), Benjamin Auffret, quatrième aux Jeux Olympiques de Rio à la plateforme, participe au circuit des World Séries. Début mars, il a pris la cinquième place de la première étape qui s'est tenue à Pékin.

 **Camarasa Alexandre @CamarasaAlex** 2 mars
Fin de notre aventure européenne. Nous quittons cette compétition la tête haute et nous allons la gagner en 2019 ! Maintenant à nous de conserver notre titre ! Merci à tous les supporters qui ont fait le déplacement malgré des conditions climatiques chaotiques ! Allez le Cercle !
← Répondre □ Retweeter ★ Favori ***Plus

■ Engagé en demi-finale de l'Eurocup, les Marseillais n'ont pu se hisser en finale, après leurs deux défaites face aux Italiens de Vérone. Battus de deux petits buts à l'aller et un au retour, les coéquipiers d'Alexandre Camarasa comptent bien revenir plus forts dès l'année prochaine avec l'ambition de soulever ce trophée.

 **Jordan Coelho @jordan_coelho** 11 mars
Milan : 3^{ème} place au 200 m pap derrière @chadleclos en 2'01"03. En analyse du WE un manque de vitesse (55"63 au 100 m pap) qu'il faudra combler avant les championnats de France dans deux mois
← Répondre □ Retweeter ★ Favori ***Plus

■ Alors que certains nageurs tricolores s'affrontaient à l'occasion de la deuxième étape du FFN Golden Tour-Camille Muffat à Sarcelles, le papillonneur Jordan Coelho était à Milan pour prendre des repères à deux mois des championnats de France de Saint-Raphaël. Troisième de sa course, le 200 m papillon, l'Antibois doit encore travailler quelques détails avant l'échéance nationale.

 **Virginie Dedieu @virginie_dedieu** 10 mars
#OpendeFrance @FFNatation @FranceOlympique #worldseries @fina1908 1^{er} RDV du monde de la synchro 9-10-11 mars ! Welcome !
← Répondre □ Retweeter ★ Favori ***Plus

■ Triple championne du monde de natation artistique, Virginie Dedieu n'est jamais bien loin des bassins. À l'occasion de l'Open de France de natation artistique 2018, l'icône de la discipline était une nouvelle fois aux commentaires pour la FINA TV.

 **Frederick Bousquet @BousquetFred** 23 février
Si jamais ils mettent un relais 4 fois 25 m pour @Paris2024 on a une chance d'être prêt, n'est-ce pas @FlorentManaudou ?!
← Répondre □ Retweeter ★ Favori ***Plus

■ À l'occasion de l'inauguration de la piscine de La Granière à Marseille, les élus phocéens se sont mis à l'eau et Frédéric Bousquet a visiblement retrouvé ses sensations, au point de vouloir participer aux Jeux Olympiques de Paris en 2024 si un relais 4x25 m nage libre est mis en place.

HISTOIRES D'EAU

ON AIME

La solidarité affichée le samedi 17 mars dernier par les milliers de personnes qui se sont rendus dans les 230 piscines participant à la Nuit de l'Eau au profit des enfants d'Haïti. À cette occasion, Camille Lacourt et Laury Thilleman, parrain et marraine de l'opération, étaient à la piscine de Vanves, en région parisienne, pour sensibiliser le plus grand nombre aux difficultés d'accès à l'eau potable dans certains pays. « Je suis heureux que l'UNICEF et la Fédération Française de Natation me demande d'être à leur côté et j'ai vraiment envie de m'impliquer », a confirmé Camille Lacourt lors de son voyage en Haïti en février dernier. « J'espère que ce sera utile et que nous pourrions aider par de petits gestes à améliorer le quotidien des enfants d'Haïti. » Par ailleurs, de nombreux athlètes de la FFN ont également participé à l'événement et soutenu cette cause sur les réseaux sociaux.

LA DÉCLA - Jérémy Stravius

« Avec les années, on s'habitue à aborder les championnats de France. Cette année, il y a un petit changement avec des chronos à réaliser le matin, mais pour moi, ça ne changera pas grand-chose. J'ai désormais suffisamment d'expérience pour aborder la compétition sereinement », nous a confié le capitaine de l'équipe de France de natation course, Jérémy Stravius, à l'occasion de la deuxième étape du FFN Golden Tour-Camille Muffat à Sarcelles (9-11 mars). La ville de Saint-Raphaël accueillera les championnats de France de la discipline du 22 au 27 mai. C'est dans le Var que se joueront les qualifications pour les championnats d'Europe de Glasgow (août 2018).

25 ANS
CONVENTION
DES DROITS DE
L'ENFANT

Tous
LES ENFANTS
ont le DROIT
DE JOUER

Quel que
soit leur MILIEU

#TeamUNICEF

unicef 

www.unicef.fr/25ans

PARIS SE PREND AUX JEUX

Dans six ans, Paris accueillera les Jeux Olympiques ! Il aura toutefois fallu être patient, courageux et résilient pour savourer pleinement cette annonce car depuis l'édition de 1924 (qui avait notamment vu l'équipe de France masculine de water-polo rafler le premier titre olympique d'un sport collectif français, ndlr), la Ville-Lumière s'est heurtée à trois échecs (1992, 2008 et 2012) aussi douloureux que traumatisants. Il faut croire que la capitale française a retenu les leçons de ses précédentes désillusions. Pour autant, la victoire de Lima décrochée le 13 septembre 2017 ne peut faire oublier l'immense tâche qui attend le COJO (Comité d'Organisation des Jeux Olympiques) en voie de constitution. Les enjeux ne manquent pas. Il y a d'abord, et surtout, la dimension économique d'un événement toujours plus grand, plus suivi et plus cher. Il y a aussi le volet social et ses notions de jeunesse et d'héritage, si chères à Tony Estanguet, à la barre du navire Paris 2024. Enfin, on ne saurait évidemment négliger la dimension purement sportive qui ne manquera pas d'alimenter les gazettes de nos médias tout au long de la quinzaine olympique. Les Jeux, c'est aussi ça : un tableau des médailles où chaque récompense compte... Autant de questions auxquelles nous avons tenté de répondre dans ce numéro en sollicitant l'avis de spécialistes à même de nous éclairer sur ce sujet aux confluences de l'universalité et d'enjeux purement locaux. Le jeu en vaut-il réellement la chandelle ? A entendre nos experts, ça ne fait aucun doute. A condition cependant de bien négocier les obstacles qui ne manqueront pas de jaillir dans les prochaines années.

A. C.

CENT ANS D'ATTENTE

Avant la fumée blanche de Lima, la capitale française restait sur trois revers olympiques, qu'il a bien fallu digérer... Retour sur cette interminable attente, qui a pris fin le 13 septembre 2017.

SUJET RÉALISÉ PAR ALBAN LOIZEAU



PARIS 1992, PREMIER ÉCHEC

Nous sommes en 1986. Pour la dernière fois de son histoire, le

CIO s'apprête à attribuer en même temps les Jeux Olympiques d'été et d'hiver. Cette année-là, la France vise le doublé : l'été dans la capitale, l'hiver à Albertville ! Le 17 octobre, le couperet tombe, et ce n'est pas le scénario imaginé. Si l'on entend des cris de joie dans la station des Alpes, ce sont des larmes qui coulent le long des visages parisiens. Parce que finalement, c'est Barcelone qui aura l'honneur d'accueillir six ans plus tard (en 1992) tous les plus grands champions de la planète. A y regarder de plus près, ce choix n'a pourtant « rien de surprenant », selon Patrick Clastres, historien du sport à l'Université de Lausanne. « Juan Antonio Samaranch, qui vient d'arriver à la tête du CIO, veut radicalement changer le modèle, en privilégiant davantage le marketing et les sponsors. » L'historien s'interroge alors : « Le deuxième septennat de François Mitterrand symbolise-t-il alors le capitalisme mondial, capable de porter les JO ? Pas si sûr... ». Surtout, Paris fait face à un « gros client ». Barcelone n'est pas n'importe quelle ville, c'est justement celle de Juan Antonio Samaranch. « A l'époque, l'Espagne qui vient de rejoindre la Communauté économique européenne n'a encore jamais obtenu les Jeux. C'était son tour. » Ne restait plus qu'à se « débarrasser » de la candidature parisienne. Comment ? En attribuant les Jeux d'hiver à Albertville, « les membres du CIO allaient alors considérer que la France avait déjà été bien servie ».



PARIS 2008, DEUXIÈME ÉCHEC

Cette fois-ci, promis, ce devait être la bonne. Mais là encore, patatras... Le 13 juillet 2001, le Comité

international olympique confie l'organisation des Jeux Olympiques d'été de 2008 à la ville de Pékin. La capitale chinoise devance après le second tour de scrutin les villes de Toronto, Istanbul... et Paris. Nouvelle gueule de bois dans le camp français. Là aussi, il y a quelques explications. A l'époque, Juan Antonio Samaranch s'apprête à céder son fauteuil de président du CIO à Jacques Rogge. Avant de terminer son mandat, le Catalan compte bien « parachever sa logique d'olympisation du monde », explique Patrick Clastres. Voilà pourquoi il pèsera de tout son poids pour que la Chine soit désignée pour la première fois pays hôte des Jeux. Si la défaite a un goût (très) amer vu de chez nous, c'est que le président du CIO aura jusqu'au bout fait croire à la France qu'elle obtiendrait ces Jeux. « Clairement, Juan Antonio Samaranch a baladé le président de la République de l'époque Jacques Chirac. Il lui avait promis, ces Jeux. Le marché chinois vaut plus que le pays de Coubertin. »



PARIS 2012, TROISIÈME ÉCHEC

A force, la capitale française s'est habituée à pleurer. Mais les larmes de l'été 2005 sont les plus douloureuses. Ce 6 juillet-là, le jury est à Singapour pour délibérer. En coulisses, tout le monde le sait, c'est serré entre Paris et Londres. Mais c'est bien le



Anne Hidalgo, Tony Estanguet et Guy Drut célèbrent la désignation de Paris pour l'organisation des Jeux de 2024 le 13 septembre dernier, à Lima.

nom de la capitale britannique qui est écrit sur le papier. Pour 4 petites voix, elle est désignée ville hôte des Jeux Olympiques de 2012. Personne n'a oublié les images de l'ancien skieur et membre du CIO Jean-Claude Killy en pleurs lors de la décision. « Ce revers est le plus fracassant pas seulement parce que c'est le plus récent. Il est douloureux parce qu'il n'a pas été compris », souligne Patrick Clastres. « Contrairement à la dernière fois, là, le pays y croyait vraiment. » Lors de sa venue à Paris, le Comité olympique ose même parler alors d'une candidature de « très grande qualité ». Le CIO « ne fait pas dans les sentiments mais pratique la mise en concurrence », rappelle Patrick Clastres.

« Quitte à faire des dégâts... » Selon l'historien, le CIO n'a pas cessé de faire « monter les enchères diplomatiques » entre les deux pays (la France et l'Angleterre). « J'avais l'impression de voir des chefs d'Etat et de gouvernement bravant la neige pour aller s'agenouiller devant le pape olympique ! », ironise-t-il. Pour expliquer cette nouvelle défaite parisienne, lui ne croit pas à l'argument souvent entendu d'une candidature trop politique, laquelle a servi a posteriori les intérêts du mouvement sportif français. Londres avait tout de même envoyé son premier ministre Tony Blair. « C'est de l'enfumage ! On a aussi dit que les Anglais avaient mieux su faire du lobbying, comme si les Français n'en avaient pas fait. »



PARIS 2024, LA VICTOIRE ENFIN

Les amoureux de sport auront forcément vu le symbole. Le 13 septembre dernier à Lima, Tony Estanguet a une nouvelle fois franchi la ligne

d'arrivée en vainqueur, comme il l'a fait sur l'eau olympique en 2000, 2004 et 2012. Encore que l'épreuve péruvienne était longue, très longue... Voilà des années que lui et sa bande slalomaient entre des obstacles en tous genres pour ramener les Jeux à Paris. Petit rappel des dates-clés :

- Le 31 janvier 2014, annonce du lancement de l'étude d'opportunité d'une candidature.
- Le 6 novembre 2014, François Hollande

annonce dans une allocution à la télévision : « Je dis oui aux Jeux ».

- Le 14 février 2015, vote du Conseil de Paris.
- Le 23 juin 2015, déclaration officielle de candidature de Paris.
- Le 15 septembre 2015, dépôt du dossier de candidature.
- Le 9 février 2016, lancement officiel du logo projeté sur la Tour Eiffel.
- Les 1^{er} et 2 octobre 2016, visite à Paris du président du CIO de Thomas Bach.
- Le 3 février 2017, le slogan « Made for sharing » s'affiche sur la Tour Eiffel.
- Le 9 juin 2017, la commission exécutive du CIO propose officiellement le double vote 2024-2028.
- Le 13 septembre 2017, le CIO attribue officiellement à Paris l'organisation des JO de 2024 (et à Los Angeles les JO de 2028) ■



VIRGINIE DEDIEU : « DE VRAIES AMBITIONS POUR PARIS 2024 »

Triple championne du monde de natation artistique, Virginie Dedieu suit avec toujours autant d'intérêt le parcours des nageuses tricolores.

Aux commentaires de l'Open de France de natation artistique (9-11 mars) pour la FINA TV, l'Aixoise nous a accordé un entretien pour décortiquer l'actualité des Bleues et évoquer un avenir qu'elle envisage radieux.

TU ES TOUJOURS AUTANT SOLLICITÉE PAR LE PUBLIC PRÉSENT À L'OPEN DE FRANCE.

Autant, peut-être pas, mais je pense que mes stages d'été et les réseaux sociaux entretiennent ma notoriété. Sans cela, on m'aurait déjà oublié. Depuis la fin de ma carrière, l'équipe de France n'a pas connu les mêmes résultats qu'à notre époque et c'est peut-être pour ça que je continue d'être appréciée, mais les plus jeunes connaissent également les nageuses actuelles et s'y intéressent.

COMMENT JUGES-TU LES PRESTATIONS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE EN CE DÉBUT D'ANNÉE ?

Pour l'équipe libre, c'était la même base qu'aux championnats du monde de Budapest, mais il y a eu de belles améliorations. Le changement est flagrant ! Avec cette chorégraphie, les filles entrent véritablement dans le haut niveau. S'il reste encore du travail technique et physique, beaucoup de choses sont déjà en place ! Il

y a de la vitesse et de la précision. En revanche, j'ai le sentiment que c'est plus difficile pour le ballet technique. Les filles ont plus de mal individuellement. Mais c'est encore tôt dans la saison et il leur reste du temps pour progresser.

ELLES SOUHAITENT NOTAMMENT PROGRESSER SUR LES PORTÉS.

L'épreuve des Highlights est importante pour cette raison : elle permet de montrer la force d'un pays au niveau des portés. C'est assez court et ça peut être préparé plus rapidement. Les portés requièrent une certaine exigence à l'entraînement. Les Highlights permettent de mettre des choses en place à dix nageuses pour ensuite tenter de les reproduire à huit lors des ballets d'équipe. Cela fait une étape intermédiaire qui peut être importante. Au sein de l'équipe de France, il y a de sacrées voltigeuses avec Maureen Jenkins et Ève Planeix, par exemple. À Budapest, elles m'avaient déjà impressionnée. »



Virginie Dedieu et le Russe Aleksandr Maltsev, double champion du monde du duo mixte, ont présenté au public parisien une chorégraphie impressionnante lors du gala de clôture de l'Open de France de natation artistique 2018.

(FR/PHILIPPE PONGENTY)



« QUAND JE NAGE, JE SUIS DANS MA BULLE »

Champion du monde 2017 du 50 kilomètres marche, Yohann Diniz réattaque une nouvelle saison à l'âge de 40 ans. Prochain grand objectif : les Jeux de Tokyo en 2020, son ultime défi sportif. D'ici-là, il visera un nouveau titre européen, cet été, à Berlin, douze ans après son premier sacre continental à Göteborg, en 2006, qui sera suivi de deux autres en 2010 (Barcelone) et 2014 (Zurich). Cette année-là, en Suisse, il bat même le record du monde de la spécialité et avoue revenir d'une dépression qui l'avait amené « à ne plus vouloir sortir du lit ». Il en sortira pour introduire la natation dans son entraînement en 2014.

POUR BIEN MARCHER, IL FAUT AUSSI NAGER, C'EST CE QUE VOUS AVEZ MIS EN PRATIQUE DEPUIS QUELQUES SAISONS ?

C'est vrai ! Je me suis vraiment mis à fréquenter les piscines à partir de l'hiver 2014. A l'époque, je souffrais d'une fissure du calcanéum du pied droit et j'ai passé dix semaines avec une botte de protection. Donc, je ne pouvais ni marcher, ni courir.

CELA A DONNÉ QUOI CE PLONGEON VERS LA NATATION ?

Au début, je nageais avec un pull-boy pour travailler le haut du corps en pratiquant un crawl qui m'était très personnel. Et puis, je me suis pris au jeu et comme je suis perfectionniste, j'ai pris des cours pour acquérir les bons gestes. Depuis, j'ai continué...

QU'EST-CE QUE REPRÉSENTE AUJOURD'HUI LA NATATION DANS VOTRE ENTRAÎNEMENT ?

Lorsque je nage à mon maximum, je me programme quatre entraînements par semaine. En général, je fais des séances

d'une heure trente à deux heures, souvent à la piscine municipale de Soissons, dans l'Aisne, où j'habite. Généralement, je parcours entre 2 500 et 5 000 mètres. J'essaie aussi de travailler l'hypoxie en faisant de longues coulées rythmées par les bips de ma montre connectée qui est devenu un vrai instrument de travail. La natation m'apporte beaucoup en termes de relâchement ou de récupération après une longue séance de marche. Ça me permet d'être détendu tout en travaillant mes capacités ventilatoires et pulmonaires. Quand je nage, je suis dans ma bulle, je ne pense à rien, juste à regarder les carreaux qui défilent et à essayer, quand tout va bien, d'améliorer ma technique.

AVEC TROIS PARTICIPATIONS AUX JEUX OLYMPIQUES (2008, 2012 ET 2016) AU COMPTEUR, VOUS AVEZ FORCÉMENT DÛ CROISER QUELQUES NAGEURS ET NOUER DES LIENS AVEC EUX ?

Oui, je suis bien pote avec Hugues Duboscq, Coralie Balmy ou Sébastien Rouault, ça date de l'époque où je faisais partie d'un



« Team Adidas. » Quand ils nageaient, on s'encourageait mutuellement pour nos grandes échéances. Plus récemment, j'ai bien accroché avec Aurélie Muller : le 10 bornes en eau libre, c'est un truc de « ch'tarbé » un peu comme le 50 kilomètres marche. En tout cas, c'est un effort qui me parle ! D'ailleurs, j'aimerais bien, un de ces jours, m'essayer sur une épreuve populaire en eau libre. C'est un truc qui me botte parce que j'ai toujours eu un bon rapport avec l'eau.

COMMENT A DÉBUTÉ CET AMOUR DE L'EAU ? DANS UNE PISCINE MUNICIPALE ?

Pas vraiment, avec mes potes on sautait depuis le haut des ponts dans la Marne à Epernay ou dans le canal latéral à la Marne, donc c'était quand même mieux de

savoir nager, même si je n'avais pas la technique que j'ai acquise aujourd'hui. Mais bon, on ne restait pas trop à patauger parce qu'on atterrissait parfois dans des trucs bien dégueulasses (*sourire*)... Moi, je viens d'un milieu très ouvrier donc on n'allait pas forcément à la piscine, mais plutôt dans des gravières ! C'était une autre époque... Evidemment, si j'apprenais aujourd'hui que mes gamins font ça, je leur passerai une soufflante, mais pour moi en tout cas, ça reste de sacrés bons souvenirs.

VOUS PARLIEZ TOUT À L'HEURE DE VOS ENTRAÎNEMENTS DE NATATION BIEN CADRÉS, RYTHMÉS PAR VOTRE MONTRE CONNECTÉE, ÇA DOIT VOUS CHANGER DE VOS DÉBUTS.

En une quinzaine d'années, c'est vrai que tout a changé ! La technologie s'est peu à

peu immiscée dans nos entraînements. Avoir des outils connectés, ça m'aide vraiment au niveau de la récupération et de la gestion de mon sommeil : tu peux savoir comment tu dors entre sommeil paradoxal, léger. Donc, peu à peu, tu te prends au jeu, même si j'ai eu une phase où j'ai tout enlevé pour ne plus garder que la montre de mon fils. Et puis j'ai signé un contrat avec Fitbit qui crée des montres et des objets connectés et je me suis remis à fond dedans (*sourire*)...

AU POINT D'ÊTRE DEVENU UN « GEEK » DE L'ATHLÉ ?

Oui et non... Ce qui me plaît surtout, c'est le côté ludique, pouvoir regarder tes statistiques à la fin de l'entraînement, les

« LE 10 BORNES EN EAU LIBRE, C'EST UN TRUC DE « CH'TARBÉ » UN PEU COMME LE 50 KILOMÈTRES MARCHÉ. »

comparer d'une semaine sur l'autre, chercher à les améliorer. Après, le GPS a un côté bien pratique pour les marcheurs : quand tu es loin de chez toi et que tu ne connais pas les

chemins d'entraînement, ça t'aide. Enfin, chez moi, dans le Soissonnais, c'est différent, je connais la moindre route !

CÔTÉ CONTRATS, EST-CE QU'UN TITRE DE CHAMPION DU MONDE D'ATHLÉTISME OUVRE DES PORTES ?

Pour moi, oui... Ce qui est bien lorsque tu signes un contrat de partenariat dans un sport comme l'athlé, c'est que tu peux te concentrer sur ta discipline sans trop penser à la fin du mois. Après, personnellement, je pense qu'un partenariat ne doit pas se ▶



(FITBIT)

résumer à un chèque. Je suis là pour apporter mon expérience, faire remonter à une marque comme Fitbit ce que le coureur moyen recherche. Il y a tellement de choses à faire sur le sport bien-être. J'avais d'ailleurs travaillé toute une année avec une mutuelle sur ce sujet entre 2013 et 2014.

ET LA RECONNAISSANCE EXTRA-SPORTIVE, CELLE DE LA LÉGION D'HONNEUR, PAR EXEMPLE, VOUS Y ATTACHEZ UNE IMPORTANCE ?

Donner la Légion d'Honneur aux sportifs, je pense que c'est n'importe quoi. C'est une distinction qui doit rester dans l'excellence, mais pour des scientifiques qui font avancer la recherche, des associations, des ONG, bref des choses qui servent l'intérêt commun, qui apportent quelque chose à la société.

VOUS VENEZ D'ÉVOQUER LE SPORT BIEN-ÊTRE : LA MESURE DU SPORT SUR ORDONNANCE EN VIGUEUR DEPUIS LE PRINTEMPS 2017, VOUS SOUSCRIVEZ ?

Bien sûr, faire du sport, ce sera toujours mieux que prendre des médocs ! Le sport permet de travailler ton cardio, de tonifier

ton cœur, de sculpter tes muscles mais aussi de se vider l'esprit. Il n'y a pas mieux comme échappatoire pour évacuer le stress et l'anxiété. J'espère d'ailleurs que les Jeux de Paris en 2024 contribueront à faire passer ce message.

DE QUELLE MANIÈRE ?

S'il y a bien un aspect qu'on doit faire évoluer en France, c'est la place de la pratique sportive pour les plus jeunes au sein de l'Éducation nationale. Avec une femme enseignante et deux enfants scolarisés, je suis assez bien placé pour dire qu'il faut repenser notre façon de faire du sport à l'école, qu'il soit largement accessible à tout le monde et qu'on ne cède plus à la pratique de la dispense à tout bout de champ. Pour ça, il faut du temps réservé à la pratique et des activités adaptées avec des enseignants formés et en nombre suffisant. En Allemagne, tout le monde se retrouve à faire du sport l'après-midi et c'est quelque chose qui crée du lien entre les plus jeunes.

« TU POURRAS TOUJOURS RÉNOVER DES ÉQUIPEMENTS, SI TU NE LES FAIS PAS VIVRE EN DONNANT DES MOYENS AUX ASSOCIATIONS, ÇA NE SERT À RIEN. »

LES JEUX 2024 À PARIS, IDÉALEMENT, ILS DEVRAIENT RESSEMBLER À QUOI ?

Il ne faut surtout pas que ça soit un événement parisien. Il me semble primordial que toute la population soit impliquée. Il y a aussi des choses à faire dans les régions limitrophes. Moi, j'habite près de Soissons

dans l'Aisne, nous ne sommes qu'à 45 minutes de l'aéroport de Roissy et pourtant, c'est un peu le désert. Donc, pourquoi ne pas s'appuyer sur nous pour accueillir des délégations avant les Jeux et en profiter pour restructurer un grand nombre d'équipements sportifs qui en ont bien

besoin. Mais tu pourras toujours rénover des équipements, si tu ne les fais pas vivre en donnant des moyens aux associations, ça ne servira pas à grand-chose.

AU FAIT, CES JEUX 2024, VOUS Y SEREZ EN TANT QU'ATHLÈTE ?

Non, c'est beaucoup trop loin. J'aurai 46 berges, je serai à la retraite. C'est sûr ! ■

RECUEILLI PAR FRÉDÉRIC DECOCK



Developpé par les nageurs, pour les nageurs...

Depuis 1974, nous avons développé des équipements en se plaçant du point de vue des nageurs. En tant qu'anciens nageurs, nous comprenons que chaque fraction de seconde compte. Il n'y a jamais de compromis. Jamais.



Developpé pour les piscines françaises avec un bord de bassin plus étroit.



Pour toute demande d'information contactez lascolaire@papier.fr ou au 03 20 28 68 60

